

**DÉSOLÉ M. OBAMA, IL FAUT UTILISER  
LE TERME « ISLAM RADICAL »  
Yehuda Bauer 27 juin 2016 Haaretz**

-----

En utilisant le terme «islam radical», on permet l'utilisation des termes « musulmans non radicaux » ou « anti-radicaux » - et ils sont la majorité - d'être utilisés contre ceux qui commettent de tels actes meurtriers.

-----

Le président américain Barack Obama parle de la pire fusillade de masse dans l'histoire des Etats-Unis qui a eu lieu à Orlando, en Floride, à la Maison Blanche le 12 Juin, 2016.

Au cours d'un discours impressionnant et émotionnel après l'assassinat de masse dans une boîte de nuit à Orlando ce mois-ci, le président américain Barack Obama a expliqué pourquoi il n'aime pas utiliser le terme « islam radical » quand on parle des attaques terroristes perpétrées par des musulmans dans de nombreux pays. Son argument était bien motivé, comme il sied à un homme d'État profond et très sage. Mais je ne suis pas d'accord avec lui. L'argument était développé dans trois directions.

-En premier, le président a dit que donner un nom à ces actes de terreur ne change pas leur essence ou la stratégie qui doit être adoptée pour les combattre.

-Deuxièmement, il est clair que nous parlons de l'organisation de l'Etat islamique et d'Al-Qaida, et personne ne va penser qu'il s'agit de quelqu'un d'autre; par conséquent, utiliser le terme "islam radical" n'ajoute rien à quoi que ce soit.

-Troisièmement, et c'est son argument principal, en utilisant l'étiquette « islam radical », il sera interprété comme une attaque contre l'Islam en soi, et aidera les extrémistes à stigmatiser les Etats-Unis comme devenant l'ennemi de 1,3 milliard de croyants musulmans, certains d'entre eux étant citoyens des États Unis. De plus, il serait également un jouet dans les mains du candidat présidentiel républicain Donald Trump, qui voit les musulmans, y compris ceux qui vivent aux États-Unis, comme des ennemis ou des ennemis potentiels.

À mon humble avis, la vérité est diamétralement opposée. Quand un acte de terreur, est commis pour des raisons idéologiques (et sur ce point, le cas Orlando n'est pas encore suffisamment clair) et est appelé simplement «terreur» ou «un acte d'assassinat de masse», il est clair alors pour tout le monde, comme le nez au milieu de la figure, qu'il a été perpétré par un musulman en raison d'une idéologie religieuse extrémiste, et il peint tous les musulmans, y compris ceux des États-Unis, comme des coupables.

Par contre si vous dites qu'il a été perpétré par des gens qui s'identifient avec l'islam radical, vous dites effectivement qu'il y a aussi un autre type d'Islam, qui n'est pas radical dans ses idées et ses actions et qui n'envoie

pas des assassins commettre des attaques de terreur de masse.

En utilisant le terme «islam radical» cela permet en fait, au moins en théorie, mais aussi dans la pratique, aux musulmans non radicaux ou antiradicaux - et ils sont la majorité - de se manifester contre de tels actes meurtriers, idéologiquement et pratiquement. Et en fait, beaucoup le font.

Il y a même des gens qui prétendent qu'il est possible de convaincre certains de ceux qui soutiennent les radicaux par principe à s'opposer à de tels actes de terreur. Je ne suis pas convaincu que cela soit possible, mais il n'y a aucune raison de ne pas essayer.

Néanmoins, ce débat sur la définition du type de massacre cache quelque chose de beaucoup plus fondamental. A défaut d'utiliser le terme Islam radical, et en utilisant des termes comme «la terreur», «des attaques meurtrières» et ainsi de suite, implique fortement que le principal, sinon le seul, moyen de lutter contre ce phénomène l'est par la force des armes. Le président Obama, a même détaillé les récents succès de ce point de vue, qu'ils soient réels ou non, dans la lutte armée contre l'État islamique.

Mais ceci est une erreur fondamentale importante. L'islam radical, sous toutes ses formes (Etat islamique, Al-Qaida, les Talibans et leurs divers satellites et imitateurs), est d'abord et avant tout un mouvement idéologique qui aspire à prendre le monde entier par la force, tout en effectuant des actes de génocide. L'utilisation de la force militaire contre lui est inévitable, mais elle est loin d'être suffisante. Il n'y a pas moyen d'éliminer un mouvement comme celui-ci sans se confronter à son idéologie. Cela doit être fait principalement par les musulmans non radicaux, et en fait, il se fait dans plus d'un endroit. Le monde non musulman peut aider, bien sûr, mais il ne le fait pas.

L'islam radical est l'un des trois mouvements idéologiques meurtriers - aux côtés du bolchévisme soviétique et du nazisme allemand - qui ont essayé ou essaient de conquérir le monde dans les 20e et 21e siècles. Il y a sans doute d'énormes différences entre eux, mais il y a aussi des similitudes. Tous les trois ont cherché (ou sont à la recherche) d'un contrôle absolu et meurtrier dans le monde entier. Tous les trois étaient (ou sont) opposés en principe à toute forme de démocratie, de droits individuels, de liberté d'expression et ainsi de suite. Tous les trois avaient (ou ont) des visions du monde religieux ou pseudo-religieux qui ont condamné à mort (et / ou à l'enfer) tous ceux qui ne croient pas en eux; et tous les trois se sont retournés contre les Juifs.

Le nazisme et l'islam radical voulaient (ou veulent) détruire tous les Juifs dans le monde, tandis que le bolchévisme stalinien, avant la mort du tyran, est devenu extrêmement antisémite. Nous devons nous rappeler tout cela quand nous parlons aussi de l'islam radical.

Yehuda Bauer est professeur émérite d'histoire et d'études sur l'Holocauste à l'Université hébraïque.